



LE
PROPAGATEUR
DE LA
DEVOTION A STE PHILOMENE
AU CANADA

Série d'opuscules sous la direction de
L'abbé A. C. H. PAQUET
Curé de Ste-Pétronille.

VIII.—CANTIQUES ET PRIÈRES A
SAINTE PHILOMÈNE.

MARS 1886

QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSEAU
9, RUE BUADE



DÉCLARATION DE L'AUTEUR.

Conformément à la décision du pape Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires que nous rapporterons dans cet opuscule n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la sainte Eglise catholique, apostolique, romaine, au jugement infallible de laquelle nous soumettons, sans réserve aucune et pour toujours, notre personne, nos paroles et nos écrits.

Imprimatur

† E.-A. ARCHÉVÊQUE DE QUÉBEC.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année m^l huit cent qu tre-vingt. par A. G. H.
PAQUET, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

DEUX

HUIT

I. Notre
de sa
Vierge
V. Pr
Souve
sanct
VII.
—VII
IX. A
X. Tr
de fav
mène.
sainte
Exhor

On no
et des pr
ce désir.
nous av
après y a
nous en l
de notie

LE PROPAGATEUR

DE LA

DEVOOTION A STE PHILOMÈNE

AU CANADA

HUITIÈME LIVRET—QUÉBEC—MARS 1886.

SOMMAIRE

- I. Notre publication.—II. Six cantiques en l'honneur de sainte Philomène.—III. Hymne de l'Office des Vierges.—IV. Paroles du vénérable curé d'Ars.—V. Prière à sainte Philomène indulgenciée par le Souverain Pontife.—VI. Indulgences propres au sanctuaire de Sainte-Pétronille de Beau lieu.—VII. Indulgences du Cordon de sainte Philomène.—VIII. Prières diverses à sainte Philomène.—IX. Acte de consécration à sainte Philomène.—X. Trait de protection de saint Joseph.—XI. Récits de faveurs extraits du *Messenger* de sainte Philomène.—XII. Traits inédits.—XIII. Pouvoir de sainte Philomène sur les sons et sur l'air.—XIV. Exhortation d'un évêque.

I

NOTRE PUBLICATION.

On nous demande depuis longtemps des cantiques et des prières à sainte Philomène : pour répondre à ce désir, nous avons fait un choix de tout ce que nous avons pu trouver de mieux en ce genre, et, après y avoir apporté quelques légers changements, nous en formons aujourd'hui la matière principale de notre huitième livret.

Compagnon indispensable dans les pèlerinages à notre sanctuaire ce petit recueil contiendra, en outre, l'hymne de l'Office des Vierges. *Jesu corona Virginum* que l'on aime à chanter aussi quelque fois

Puisse ce nouveau fascicule du Propagateur rendre de plus attrayant le culte de notre chère petite Sainte.

II

Six cantiques en l'honneur de Sainte Philomène.

1.—Air : *Ave Maria*.

La foi nous amène
Visiter ces lieux ;
Sainte Philomène,
Recevez nos vœux.

REFRAIN :

Aimable Sainte, priez pour nous. (*bis*)

Quand Rome païenne
S'abreuvait de sang,
On vit Philomène
Braver le tyran.

Rome dans la tombe
La vit se cacher,
Comme la colombe,
Au creux du rocher.

Trop longtemps cachée
Aux yeux de l'amour,
Colombe sacrée,
Venez au grand jour.

Sa voix vous appelle,
Paraissez enfin,
Epouse fidèle
De l'Epoux divin.

Que votre lumière,
O fille des rois,
Inonde la terre
Encore une fois !

La nuit qui menace
Nous remplit d'effroi :
Le siècle qui passe
A perdu la foi.

Hélas ! dans notre âme
L'amour au déclin
N'a plus qu'une flamme
Qui tremble et s'éteint.

Vous dont la puissance
Etonne les Cieux,
Prêtez assistance
A des malheureux.

2 — Air : *Mon âme vous désire.*

Oh Dieu ! quelles merveilles,
Dans ces jours de douleurs,
Ont frappé nos oreilles
Et consolé nos cœurs ?
Bientôt la terre est pleine
De votre nom si doux :
Illustre Philomène,
Intercédez pour nous !

La nuit des catacombes
 Ne cache plus son nom,
 Du fond des saintes tombes
 Perce un nouveau rayon.
 Quelle splendeur soudaine
 Jaillit autour de vous !
 O jeune Philomène,
 Intercédez pour nous !

“ Viens partager mon trône,”

Lui dit le souverain,
 “ Accepte ma couronne
 Et donne-moi ta main.”

—“ Non, non, Jésus m'enchaine,
 Jésus est mon Epoux.”

O chaste Philomène,
 Intercédez pour nous !

Exercez votre rage,
 Bourreau, sur cette enfant,
 Et toujours son courage
 Sortira triomphant.

Plus forte que leur haine
 Elle a bravé leurs coups.
 O grande Philomène,
 Intercédez pour nous !

Leur cruauté féconde,
 Pour avoir son aveu,
 Aux fouets, aux dards, à l'onde
 Ajoute encor le feu.

Quatre fois sur l'arène
 Vous laissez leur courroux ;
 Constante Philomène,
 Intercédez pour nous !

Mais le combat s'achève :
Le tyran furieux,
Fait trancher par le glaive
Des jours si glorieux.
Au ciel l'amour l'entraîne
Près du divin Epoux ;
Heureuse Philomène,
Intercédez pour nous !

La palme du martyr
Et le lis le plus beau,
Quand Philomène expire,
Brillent sur son tombeau.
Un saint amour amène
Les affligés vers vous :
O tendre Philomène,
Intercédez pour nous !

Quel sort, quel mal extrême
Resterait sans espoir,
Quand on voit la mort même
Céder à son pouvoir ?
Nous, que le crime entraîne,
Tombons à ses genoux :
O sainte Philomène,
Intercédez pour nous !

Gloire de l'Italie,
Secours des malheureux,
Ah ! sur notre patrie
Veillez du haut des cieux !
Marie est notre reine,
Son Fils est votre Epoux ;
Puissante Philomène,
Invoquez-les pour nous !

3.—Air : *Pitié, mon Dieu !*

A ton autel, ô bonne Philomène !
 Nous accourons t'offrir un pur encens !
 Sois de nos cœurs la douce souveraine,
 Adopte-nous ici pour tes enfants !

REFRAIN :

O Philomène !
 Entends nos vœux.
 Sois notre souveraine,
 Conduis-nous tous aux cieux.

Tu nous connus au jour de ta souffrance,
 Car Dieu déjà te montrait l'avenir !
 Et tu voyais, pleins de reconnaissance,
 Des légions de chrétiens te bénir !

Puis il te dit : “ Dors le sommeil des Anges !
 “ Un jour viendra que je t'éveillerai ;
 “ Tu revivras au bruit de tes louanges,
 “ Dans un endroit que je te choisirai.”

De ta famille exauce la prière,
 Et sois toujours gardienne de ces lieux ;
 Oui, tu verras toujours sous ta bannière
 Marcher ici de vrais cœurs généreux.

Entends nos voix, bonne et puissante Reine,
 Daigne écouter tes enfants à genoux ;
 Du haut du ciel, chaste Philomène,
 Jette sur nous tes regards les plus doux.

Jam
 N'a
 Nous
 De fa

Guide
 Du p
 Afin
 Par t

4.—

Sous t
 Dans
 Pour
 Et cor

Sous t
 Goûte
 Prête
 De tes

Sous t
 Vient
 Et l'h
 Admir

Sous t
 Trouv
 Quand
 Son œi

Jamais ton cœur du lis de l'innocence
N'a vu ternir l'éclat ni la blancheur ;
Nous te prions, ô Vierge, avec instance,
De faire croître en nous cette humble fleur.

Guide nos pas vers la sainte Patrie,
Du pur amour allume en nous les feux,
Afin qu'après l'exil de cette vie
Par ton secours nous volions dans les cieux !

4.—Air : *Tu vas remplir le vœu de ta tendresse.*

Sous ton regard, ô céleste Patronne,
Dans ce saint lieu nous sommes revenus,
Pour contempler ton lis et ta couronne,
Et comme toi nous donner à Jésus !

Sous ton regard ta famille chérie
Goûte ici-bas les délices des cieux...
Prête l'oreille à sa voix attendrie,
De tes enfants daigne exaucer les vœux !

Sous ton regard l'âme faible et timide
Vient relever son courage abattu,
Et l'humble enfant, à l'œil pur et candide,
Admire en toi les fruits de la vertu.

Sous ton regard la malade oppressée
Trouve toujours un doux rayon d'espoir,
Quand sous la croix elle tombe affaissée,
Son œil mourant cherche encore à te voir.

*Sous ton regard l'épouse généreuse
Sent augmenter sa céleste ferveur,
Et sur tes pas on la voit radieuse
Courir, voler à l'appel du Seigneur.*

*Sous ton regard laisse-nous, Philomène,
De ce séjour célébrer les attraits.....
A ton autel quel amour nous enchaîne !
Nos pauvres cœurs sont à toi pour jamais.*

*Sous ton regard nous entendons l'orage
Gronder au loin... et gronder contre nous...
A tes enfants redis encor : " Courage !...
" Du haut du ciel je veillerai sur vous ! "*

*Sous ton regard longtemps, longtemps encore
Grande Héroïne, oh ! laisse-nous jouir !...
Et mille voix du couchant à l'aurore
Sauront toujours te chanter, te bénir !...!*

5.—Air: *O Cœur de notre aimable Mère.*

De votre sein, ô catacombes !
Soudain quel éclair a jailli !
Une héroïne a tressailli
Sous la poussière de vos tombes.
Parmi les chants victorieux
Sur nos autels elle s'avance :
A Philomène offrons nos vœux,
Tout est soumis à sa puissance.

Sur son front la grâce respire,
Un lis repose sur son sein ;
Et dans sa généreuse main
Brille la palme du martyr.
Gloire à ses restes précieux !
Honneur à sa noble constance !
A Philomène offrons nos vœux,
Tout est soumis à sa puissance !
Couronnant enfin sa victoire,
Le ciel pour prix de ses tourments,
Par des prodiges éclatants
Commence à publier sa gloire ;
Et ce cri s'élève en tous lieux,
Cri de bonheur et d'espérance :
A Philomène offrons nos vœux,
Tout est soumis à sa puissance !
Du tombeau les sombres abîmes
Se ferment à ce nom puissant,
Et la mort, d'un œil menaçant,
Frémit de rendre ses victimes.
Non, non, jamais le malheureux
N'implore en vain son assistance.
A Philomène offrons nos vœux,
Tout est soumis à sa puissance !
Du haut du ciel, chaste héroïne,
Contemple, autour de tes autels,
Une humble foule de mortels,
Dont le front à tes pieds s'incline.
Daigne abaisser sur nous tes yeux ;
Tromperas-tu notre espérance ?
O Philomène, entends nos vœux,
Tout est soumis à ta puissance !

Que sur nous tes mains bienfaitrices
 Versent le bonheur et la paix !
 Que pourrons-nous craindre jamais,
 Si nous vivons sous tes auspices ?
 Tu répondras du haut des cieux
 Au cri de notre confiance :
 O Philomène, entends nos vœux,
 Tout est soumis à ta puissance.

6.—Air : *Au chant de la reconnaissance.*

REFRAIN :

Cédant au transport qui m'entraîne,
 Je viens, au pied de ton autel,
 Admirer en toi, Philomène,
 La puissance de l'Éternel.

Les cieux ont révélé ta gloire,
 Et tes vertus et tes combats ;
 Partout l'hymne de la victoire
 Redit ton sublime trépas.

Cédant au transport, etc.

Au lever d'une belle aurore,
 Sous un ciel pur, ô tendre fleur,
 Un doux printemps t'a fait éclore ;
 Que ton calice a de fraîcheur !

Cédant au transport, etc.

Pour t'enrichir, dès le bas âge,
Le Très-Haut, ouvrant son trésor,
Sur toi de la céleste plage
Répand ses grâces à flots d'or.
Cédant au transport, etc.

Au chaste Agneau qui le réclame
Tu consacres ton jeune cœur ;
Embrasé d'une pure flamme,
Rien ne ternira sa candeur !
Cédant au transport; etc.

D'une passagère couronne
Tu dédaignes les faux attraits,
Et les Anges dressent le trône
Où tu dois t'asseoir à jamais.
Cédant au transport, etc.

Le tyran peut, pour te séduire,
User de perfides appâts
On préparer dans son délire,
A ton cœur de sanglants combats.
Cédant au transport, etc.

Jeune encore, de la tempête
Tu bravas l'effort impuissant ;
Sans pâlir, tu vis sur ta tête
Briller le glaive menaçant.
Cédant au transport, etc.

Contemplant ta noble constance,
La Reine des Vierges sur toi
Fixe un regard de complaisance,
Et te présente au divin Roi.
Cédant au transport, etc.

Romps le lien qui, sur la terre,
Loin de Jésus t'enchaîne encor,
Et vers lui, colombe légère,
Vole de ton sublime essor.
Cédant au transport, etc.

Oh ! sois toujours notre espérance !
Entends nos soupirs et nos vœux !
Signale ton pouvoir immense,
Obtiens-nous des jours plus heureux !
Cédant au transport, etc.

III

Hymne de l'Office des Vierges.

1. Jesu, corona Virg' num,
Quem mater illa concepit,
Quæ sola virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

O Jésus, qui êtes vous-même la couronne des vierges, qui avez été conçu de celle qui a été seule vierge et mère tout ensemble, écoutez favorablement les prières et les vœux que nous vous offrons.

2. Qui pergis inter lilia
Septus choreis virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Environné des chœurs des vierges, vous êtes le bon Pasteur au milieu des lis, vous êtes l'Époux brillant de gloire, qui faites entrer vos épouses dans la récompense éternelle.

3. Quocumque tendis, virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Le bonheur des vierges est de vous suivre partout où vous allez ; et, dans leurs saints ravissements, elles sont sans cesse occupées à publier vos louanges par leurs aimables concerts.

4. Te
Nostris
Nescire
Corrupt
5. Virg
Deo Pa
Sancto
In secret

Pa

L'A
jamais
aroma
touche
mains

Prièr
ci

N S.
une ind
jour par
l'honne
contrit

Sain
pour n
cession

- | | |
|--|---|
| <p>4. Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.</p> | <p>Aspirant au même bonheur,
nous vous supplions d'ajouter à tant de grâces que nous avons reçues de vous, celle de préserver nos sens de toutes les blessures de l'impureté.</p> |
| <p>5. Virtus, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.</p> | <p>Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit consolateur, dans la suite de tous les siècles.
Ainsi soit-il.</p> |

IV

Paroles du vénérable curé d'Ars.

L'*Ave Maria* est une prière qui ne lasse jamais. Lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent ; faisons passer nos prières par les mains de la T. S. Vierge, elle les embaumera.

V

Prière à sainte Philomène indulgencie par le Souverain Pontife.

N S. P. le Pape Léon XIII a daigné concéder une indulgence de cent jours, à gagner une fois le jour par tous les fidèles portant le cordon béni en l'honneur de sainte Philomène, qui récitent le cœur contrit et avec dévotion la prière suivante :

Sainte Philomène, vierge et martyre, priez pour nous, afin que, par votre puissante intercession, nous obtenions cette pureté d'esprit

et de cœur qui conduit au parfait amour de Dieu. Ainsi soit-il.

(Audience du 19 décembre 1885. Le rescrit est valable pour sept ans).

VI

Indulgences propres au sanctuaire de Sainte-Pétronille de Beaulieu.

1. En vertu d'un Indult accordé par Sa Sainteté Léon XIII, le 29 juin 1884, et valable à perpétuité, tous les fidèles de l'un ou de l'autre sexe peuvent gagner, une fois par jour, une indulgence partielle de sept ans et sept quarantaines, pourvu que, dans l'église paroissiale dédiée à Sainte-Pétronille, (Archidiocèse de Québec), ils visitent dévotement le sanctuaire de sainte Philomène, vierge et martyre, et y récitent quelques pieuses prières pour la propagation de notre sainte Foi et suivant les intentions du Souverain Pontife.

(Pour de plus amples détails, consulter le Vème livret du Propagateur)

2. Prière à sainte Philomène, indulgenciée par Sa Grandeur Mgr E. A. Taschereau, archevêque de Québec.

Vierge fidèle et glorieuse martyre, sainte Philomène qui, du haut du ciel où vous êtes placée, obtenez à la terre un si grand nombre de bienfaits, je bénis le Seigneur des grâces qu'il vous a accordées pendant votre vie et

surto
le glo
il vou
Ch
soute
jouiss
étern
expos
à tout
votre
vœux
moi u
charit
demar
servan
j'aie le
la mor
Nous
personn
prière c
Beaulie
être gag
distinct

Québe

I

1. Le
fois le s

surtout à l'heure de votre mort ; je le loue et le glorifie pour l'honneur et la puissance dont il vous couronne aujourd'hui.

Chaste et glorieuse Héroïne, qui, après avoir soutenu les fatigues du plus rude combat, jouissez maintenant du repos et du bonheur éternel, regardez avec bonté ceux qui encore exposés aux assauts de l'ennemi, et en proie à toutes les tribulations d'ici-bas, recourent à votre intercession. Ecoutez et exaucez leurs vœux et les miens en particulier ; obtenez-moi une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente et la grâce de *** que je demande avec une humble confiance, afin que servant fidèlement N. S. J.-C. pendant la vie, j'aie le bonheur de le posséder avec vous après la mort. Ainsi soit-il.

Nous accordons quarante jours d'indulgence aux personnes qui sincèrement contrites réciteront la prière ci-dessus dans l'église de Sainte Pétronille de Beaulieu [Ile d'Orléans] Cette indulgence pourra être gagnée plusieurs fois par jour dans des visites distinctes à la dite église.

† E. A. ARCH. DE QUÉBEC.

Québec, 25 octobre 1880.

VII

Indulgences du Cordon de sainte Philomène.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. Le jour où l'on porte pour la première fois le saint Cordon.

2. Trois fois par année, les 25 Mai, 11 Août et 15 Décembre.

3. A l'article de la mort.

Conditions : confession, communien, visite d'une église avec prières aux intentions du Souverain Pontife.

INDULGENCES PARTIELLES.

7 ans et 7 quarantaines, le dimanche qui suit immédiatement les Quatre-Temps.

Conditions : visite d'une église avec prières aux intentions du Souverain Pontife. (Voir le Ve livret.)

VIII

Prières diverses à Sainte Philomène.

DANS UN PÈLERINAGE.

1. Grande sainte Philomène ! nous ne saurions rester froids et insensibles en présence de l'élan et de l'enthousiasme qui entraînent vers les nombreux sanctuaires qui vous sont dédiés des foules nombreuses, recueillies et confiantes. Jetez les yeux, aimable Sainte, sur les innombrables pèlerins qui accourent à vos autels. Faites, par vos puissantes prières, que nul de ceux qui se recommandent à vous ne les quitte sans être exaucé. La rapidité merveilleuse avec laquelle votre dévotion s'est propagée est une preuve évidente des précieux avantages que les âmes y trouvent et des grands biens qu'elles en retirent. Aussi, reli-

gieu
veno
bann
servi
et so
la ter
jour
2.
notre
pense
dire,
au co
prodig
en fo
protéc
l'effica
homm
vous-n
pour q
3. O
avez p
les dé
soyons
à vos b
Nous
image
pour ch
puissan
mage d
monter
côté, ô g
auguste

gieusement prosternés à vos pieds, nous venons, à notre tour, nous ranger sous votre bannière, nous mettre au nombre de vos serviteurs dévoués, réclamer votre assistance et solliciter la grâce d'imiter vos vertus sur la terre afin de mériter celle de partager un jour votre gloire dans le ciel. Ainsi soit il.

2. Très sainte Philomène, Thaumaturge de notre siècle, le Seigneur se plaît à récompenser vos mérites en vous faisant, pour ainsi dire, toute-puissante dans le ciel: Du levant au couchant, du nord au midi, le bruit de vos prodiges se fait entendre et les peuples vont en foule se réfugier sous les ailes de votre protection. Nous espérons, nous aussi, en l'efficacité de votre intercession. Agréez nos hommages, intercédez pour nous et présentez vous-même nos humbles prières au Seigneur pour qu'elles soient exaucées. Ainsi soit-il.

3. O illustre sainte Philomène, vous qui avez promis de couvrir de votre protection les dévots de votre culte, faites que nous soyons de ce nombre afin que nous ayons part à vos bienfaits.

Nous voici donc prosternés devant votre image chérie pour vous honorer et vous bénir, pour chanter vos louanges et célébrer votre puissance. A vos pieds nous déposons l'hommage de nos cœurs, vers vous nous faisons monter nos vœux et nos prières. De votre côté, ô glorieuse Sainte, du haut de ce trône auguste où la très-sainte Trinité vous a placée

dans le ciel avec la double couronne de la virginité et du martyre, faites-nous ressentir les effets de votre protection pendant la vie et obtenez-nous, à la mort, la grâce d'arriver au salut éternel. Ainsi soit-il.

DANS LA MALADIE.

O mon aimable Protectrice, sainte Philomène, voyez combien je souffre ! Par les tourments que vous avez endurés pour l'amour de Jésus-Christ, daignez m'obtenir de ce divin Sauveur la grâce de guérir de cette maladie ou, du moins, la force de supporter mes douleurs d'une manière chrétienne et digne de lui, afin d'en être un jour récompensé dans le ciel. Ainsi soit-il.

POUR DEMANDER LE SUCCÈS D'UNE AFFAIRE TEMPORELLE.

Sainte Philomène, vous qui êtes toute puissante sur les cœurs de Jésus et de Marie, daignez, je vous prie, m'assister dans cette affaire et m'obtenir le succès. Si néanmoins ce succès devait être contraire à la gloire de Dieu ou préjudiciable à mon salut, faites que je me conforme à la volonté de mon Créateur, et que je préfère son bon plaisir et mon intérêt spirituel à tous les avantages terrestres, afin qu'après avoir été soumis pendant la vie aux desseins de la divine miséricorde sur moi, j'aie un jour les publier au ciel. Ainsi soit-il.

PO

Gr

comp

la grâ

me de

sur ce

heur

éternel

volont

la voie

éternit

POUR

Sain

tous le

instam

au prix

sont à p

Sauveur

exposés

Ne po

cette ar

longtem

dangers

et rame

du meill

vous pri

ayez ouv

bénira é

soit-il.

POUR LE CHOIX D'UN ÉTAT DE VIE.

Grande sainte Philomène, qui avez mis vos complaisances dans la loi de Dieu, obtenez-moi la grâce de connaître à quel état la Providence me destine. Ne souffrez pas que Je me trompe sur ce choix important d'où dépend mon bonheur en ce monde et peut-être mon salut éternel, mais faites qu'éclairé sur la divine volonté et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

POUR LA CONVERSION D'UNE PERSONNE
CHÈRE.

Sainte Philomène, si compatissante envers tous les malheureux, je vous recommande instamment l'âme de..... que Jésus a rachetée au prix de son sang. Vous savez combien sont à plaindre ceux qui ont banni ce divin Sauveur de leur cœur, et combien ils sont exposés à se perdre pour l'éternité.

Ne permettez donc pas, grande Sainte, que cette âme, qui m'est si chère, demeure plus longtemps séparée de lui. Eclairiez-la sur les dangers qui la menacent ; parlez à son cœur et ramenez cet enfant prodigue dans le sein du meilleur des pères. N'abandonnez pas, je vous prie, cette pauvre âme, que vous ne lui ayez ouvert les portes du ciel, où elle vous bénira éternellement de l'avoir sauvée. Ainsi soit-il.

IX

**Acte de consécration à sainte
Phitomène.**

O glorieuse vierge et martyre, sainte Philomène, je viens aujourd'hui, en présence de la très-sainte Trinité, de Marie Immaculée, votre auguste Mère et la mienne, et de toute la cour céleste, me consacrer à vous et m'inscrire au nombre de vos dévoués serviteurs.

Je m'engage à vous suivre toujours, et à vous honorer de mon mieux. Daignez en retour, bonne et aimable Protectrice, veiller sur moi avec sollicitude, me venir en aide dans les épreuves de la vie et m'obtenir la grâce d'imiter vos vertus.

O vous qui dans une chair fragile et au milieu des séductions du monde, avez su conserver dans tout son éclat le lis de la pureté, gardez dans mon cœur cette belle vertu qui nous rend semblables aux anges.

Vous qui, dans un âge si tendre, vous êtes montrée si courageuse, obtenez-moi surtout l'Esprit de Force pour résister aux tentations, pour bien remplir mes devoirs de chaque jour, pour faire sans hésiter et d'un cœur généreux tous les sacrifices que le Bon Dieu demandera de moi.

Je vous implore pour le triomphe de l'Eglise, la conversion des pécheurs, le soulagement et la délivrance des âmes du Purgatoire, etc, etc.

Sa
sincè
exem
vrain
tager
soit-il

Tra

Nou
glorieu
le cult
depuis
aussi
au Gra
Canada
demand
qui, sa
revêt e

Dans
famille,
tout-à-co
faisant se
extrême
semaines
gré mal g
toutes les
à le chat
voir reve
impuissan
instance
promettan
autel dans
publier le

Sainte Philomène, agréez cette humble et sincère protestation d'amour. Puissé-je, à votre exemple et sous vos auspices, mener une vie vraiment chrétienne et mériter ainsi de partager un jour votre gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

X

Trait de protection de saint Joseph.

Nous touchons à la fin du mois consacré au glorieux Epoux de Marie, à saint Joseph dont le culte est devenu si populaire en ce pays depuis une trentaine d'années. Voulant nous aussi payer notre petit tribut d'hommages au Grand Patron de l'Eglise catholique et du Canada, nous insérons dans ce livret, à la demande des intéressés, le récit d'une faveur qui, sans être d'une très-haute importance, revêt cependant un caractère bien édifiant.

Dans le cours de l'année 1883, un bon père de famille, de la paroisse de Sainte-Pétronille, fut pris tout-à-coup d'un rhumatisme à la jambe qui, en le faisant souffrir horriblement, lui rendait la marche extrêmement pénible. Au bout de trois longues semaines passées dans cet état critique, il dut bon gré mal gré partir pour son ouvrage. Sa femme eut toutes les misères du monde à l'habiller et surtout à le chausser. Elle s'attendait naturellement à le voir revenir bientôt réduit à la plus complète impuissance. Découragée elle prie avec ferveur et instance saint Joseph de guérir son mari, lui promettant d'aller le plus vite possible visiter son autel dans l'église de Sainte-Pétronille et de faire publier le récit de cette faveur, si elle l'obtient.

Dès le lendemain, la malle lui apporte une lettre l'informant d'un mieux extraordinaire et à un tel degré que depuis le mal n'a plus reparu.

XI

Récits de faveurs extraits du *Messenger de sainte Philomène.*

J. M. J.

Carmel de Toulouse, 16 décembre 1885.

Mon très-révérend Père,

J'ai l'honneur et la joie de porter à votre connaissance et à celle de vos pieux lecteurs, une grâce obtenue par la protection de notre douce et aimable sainte Philomène.

La lettre ci-incluse est dans notre cellule depuis plusieurs jours et je ne sais plus la retenir sans être injuste envers la jeune Thaumaturge que j'aime d'un amour tout particulier.

Seriez-vous assez bon, mon T. R. Père, pour insérer cette faveur signalée dans votre prochain numéro. La pieuse mère qui m'écrit la lettre que je mets sous vos yeux en sera bien heureuse ainsi que moi qui ai l'honneur de me dire

Votre tout humble et dévoué serviteur,

FR. HIPPOLYTE DE LA CROIX,

Supérieur des Carmes.

Rue St-Aubin, 15, Toulouse.

“ J
Philom
ce qu'
“ M
depuis
que les
dépéri
verte c
“ V
vaient
chérie,
Saint
avec
saint
de la la
frotta
conjura
faveur.
et le le
guérie.
“ Je v
vouloir
Directeu
pour la
gloire de
chère Sai
ma fille c
“ Agré
mage de

“ Mon très-révérénd Père,

“ Je suis heureuse de faire connaître sainte Philomène ; je serais bien ingrate si j'oubliais ce qu'elle a fait pour mon enfant.

“ Ma petite fille, âgée de neuf ans, était depuis près d'une année atteinte d'une maladie que les médecins n'avaient pu soulager. Elle dépérissait de jour en jour et sa tête était couverte de mal.

“ Voyant que les secours humains ne pouvaient diminuer les souffrances de ma fille chérie, je me suis rendue à la chapelle du Saint Sacrament de Jésus de Toulouse et là, priant avec ferveur, devant la gracieuse image de sainte Philomène, je me fis donner de l'huile de la lampe qui brûle devant ses reliques. Je frottai la tête de mon enfant avec cette huile, conjurant la Sainte d'opérer un miracle en sa faveur. Le soir même le mal avait diminué, et le lendemain sa tête était complètement guérie.

“ Je vous prie, mon très-révérénd Père, de vouloir bien faire connaître ce miracle au Directeur du *Messenger de Sainte-Philomène* pour la propagation de son culte et pour la gloire de Dieu, et aidez-moi à remercier la chère Sainte du bonheur dont je jouis de voir ma fille entièrement rétablie.

“ Agrérez, mon très-révérénd Père, l'hommage de mon respectueux dévouement.

“ M. CAZALET.”

J. M. J. SAINTE PHILOMÈNE !

Vénéré Monsieur le Directeur,

Un peu tard, je viens vous prier de m'aider à m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers sainte Philomène.

Ressentant, il y a un mois, les symptômes d'une maladie qui m'avait précédemment cloué pendant six mois dans ma chambre, j'eus recours à sainte Philomène. Je revêtis le saint cordon, promettant à la grande Sainte de travailler désormais à étendre son culte, si elle m'accordait la grâce de pouvoir, deux ou trois jours après, célébrer la sainte messe. Contre tout espoir, j'ai pu quitter mon lit deux ou trois heures après, et comme je n'avais rien pris, j'ai pu monter à l'autel le même jour.

E.-V. D.

XII

Traits inédits.

14.—GUÉRISON RADICALE D'UNE INFIRMITÉ,
DANS UN PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE
DE STE-PÉTRONILLE.

En 1879, Emilia Guérard, enfant de Sieur Charles Guérard et de Dame Angèle Gourdeau, de Ste-Pétronille, souffrait, à l'âge environ 2½ ans, d'une infirmité qui rendait presque impossible l'une des fonctions vitales les plus importantes.

On conseilla à la mère d'invoquer sainte Philomène; après beaucoup d'hésitation, elle le fit, avec assez de confiance néanmoins. L'enfant parut guérie, mais

Mme Gu
cette fa
relle :
connaiss

Au bo
de nouv
sérieux
la foi vi
punition
et s'en v
prier sau
de Ste-P
lui pardo
d'une gu
Revenue
espèce de
allait bie
cela de la

15.—STE
LES

On no
district c
1885 et c

Vous av
à la fin de
écrire, mai
qui n'a pa

Lorsque
me dit qu'e
Je propo
se mit à
récompens
les deux
tout-à-cou

Mme Guérard, loin de remercier sainte Philomène de cette faveur, l'attribua à une cause tout-à-fait naturelle : " Cela devait arriver ainsi," disait-elle à ses connaissances.

Au bout de 8 jours, la même infirmité se présente de nouveau, mais avec un caractère beaucoup plus sérieux. La mère, dont nous avons souvent admiré la foi vive et sincère, regardant cela comme une punition prend tout-à-coup la fillette dans ses bras et s'en va, accompagnée de 7 autres de ses enfants, prier sainte Philomène en son sanctuaire de l'église de Ste-Petronille suppliant la chère petite Sainte de lui pardonner son ingratitude et promettant en retour d'une guérison complète de propager sa dévotion. Revenue chez elle, elle constata, avec bonheur et une espèce de saisissement produit par la joie, que tout allait bien. L'infirmité, en effet, était disparue, et cela de la manière la plus radicale possible.

15. — STE PHILOMÈNE COMBLE DE SES FAVEURS
LES ÉLÈVES D'UN PENSIONNAT DE LA
CONGRÉGATION NOTRE-DAME.

On nous écrit de la mission de ***, dans le district de Montréal, à la date du 2 décembre 1885 et du 18 janvier 1886.

Vous avez su, n'est-ce pas, ma nomination à ***, à la fin de juillet..... J'ai différé longtemps de vous écrire, mais il faut accuser la petite sainte Philomène qui n'a pas voulu nous exaucer avant aujourd'hui.

Lorsque je suis arrivée ici, ma Sœur Supérieure me dit qu'elle craignait d'avoir peu de pensionnaires.

Je proposai la dévotion à sainte Philomène ; on se mit à l'œuvre immédiatement..... Pour nous récompenser, elle nous envoya huit pensionnaires, les deux premiers mois. Le nombre s'est accru tout-à-coup ; aujourd'hui, nous en avons dix-huit.

Autres faveurs que nous regardons comme extraordinaires.

Deux élèves de 15 ans souffraient depuis près d'une année. L'une d'elles dépérissait à vue d'œil ; elle dut différer son entrée au couvent jusqu'à la Toussaint. Pour contenter l'enfant, on se décida à nous l'envoyer. Elle était si pâle qu'elle donnait à penser que son séjour ici serait de courte durée. L'autre, son père vint la chercher dans les derniers jours d'octobre ; mais la courageuse enfant s'y refusa.

Alors, pour la première fois, je parlai de sainte Philomène ; je leur proposai une neuvaine. On riait un peu, on n'avait pas de dévotion. Ces deux bonnes enfants firent la neuvaine de tout leur cœur, et le neuvième jour, toutes deux obtinrent le mieux désiré ; il se continue depuis, à la consolation des familles, des enfants et des maîtresses.

Une autre, de 15 ans aussi, avait eu de fortes hémorragies presque continues, pendant 2 ou 3 jours : elle était si faible que je fus obligée de lui faire discontinuer ses études..... Elle commença une neuvaine, et depuis, les hémorragies ont complètement cessé.

Encore un autre trait.

Nous avons ici une petite orpheline, sous les soins de son unique tante. Elle devrait recevoir \$300.00 de rente par année. Le tuteur est un américain protestant ; il n'avait donné aucune nouvelle depuis plusieurs mois.

La tante séchait d'inquiétude. Le lendemain d'une neuvaine faite à cette intention, elle reçut une lettre, avec explication de la cause de ce retard, qui donnait à espérer qu'elle recevrait de l'argent sous peu.

Nouvelle faveur attribuée à notre Sainte.

Un élève de 21 ans ne pouvait garder ses repas, depuis le commencement de l'année, et cette sorte

de dys
qu'elle
sa fami
la mal
d'autan
au novi

Frap
gnes pe
mit en
puis dim
de faire
Philomè
pour cel
de recon
Gloire
Philomè
Vous p
jugerez
paraïsse

16—U

PR

Madam
sait, le
d'intérêt.

Je dois
bonté que
la lampe
promesse
vous envo
de l'une de

Voici ce
Le jour
désirais un

de dyspepsie l'avait rendue faible à un tel point qu'elle fut obligée de passer le mois d'octobre dans sa famille. A son retour au couvent, en décembre, la maladie recommença. La pauvre enfant était d'autant plus découragée qu'elle se prépare à entrer au noviciat.

Frappée des grâces accordées à ses compagnes par l'entremise de sainte Philomène, elle se mit en neuvaine. Le mal persista quelques jours, puis diminua peu-à peu, surtout lorsqu'elle eut promis de faire brûler une lampe devant la statue de sainte Philomène dans votre église. Elle envoie 50 centins pour cela. Elle est maintenant très-bien et remplie de reconnaissance envers la chère petite Sainte.

Gloire donc, amour et reconnaissance à sainte Philomène.

Vous pouvez faire de ces traits tout ce que vous jugerez à propos. Seulement, que mon nom ne paraisse jamais nulle part.....

16—UNE ENFANT, D'ENVIRON 5 OU 6 ANS,
PRÉSERVÉE D'UNE MORT IMMINENTE
PAR SAINTE PHILOMÈNE.

Madame A. P. P....., de l'Islet, nous adressait, le 19 février 1886, cette lettre pleine d'intérêt.

Je dois d'abord vous remercier, M. le curé, de la bonté que vous avez eue de m'envoyer de l'huile de la lampe de sainte Philomène ; puis, remplir la promesse que j'ai faite à votre chère petite Sainte de vous envoyer le récit de la maladie et de la guérison de l'une de mes petites filles.

Voici ce qui c'est passé.

Le jour des Rois, notre médecin m'avertit que si je désirais une consultation, il en serait fort aise, que

malgré ses soins et son dévouement le mal progressait toujours et que pour lui il ne savait plus que faire.

Je télégraphai de suite au Dr L..... d' Québec, de descendre. Il arriva le lendemain matin et approuva en tout le traitement de notre médecin. Tous deux en vinrent à la conclusion que l'enfant souffrait d'une méningite tuberculeuse et qu'il n'y avait aucun remède à donner, que c'était une maladie qui ne pardonnait jamais, que tout ce qu'on pouvait faire c'était de donner des calmants afin de soulager la pauvre petite malade.

En partant, le Dr L....., me dit : " Voici le moment de montrer du courage, car, pour de l'espoir, il n'y en a plus ; c'est une maladie incurable, et, si toutefois elle en revenait, ce que je ne crois pas, elle resterait infirme ou idiote, dépourvue d'intelligence." Dans ce cas, valait mieux cent fois le ciel pour mon enfant que la vie à ce prix.

Les jours suivant, le mal continua de progresser.

Le mardi, 12 janvier, je reçus la petite bouteille d'huile. Le lendemain, je commençai avec d'autres personnes une neuvaine en l'honneur de sainte Philomène ; le même jour, mercredi, le Dr L..... m'envoya son fils qui est médecin lui aussi.

Il demeura chez moi jusqu'au jeudi. Comme ses deux confrères, il condamna ma pauvre petite fille : " En voici une, me dit-il, en partant, que je ne reverrai plus, bien sûr ; je trouve même un grand changement depuis le peu de temps que je suis ici."

Le lendemain de son départ, troisième jour de la neuvaine, l'enfant éprouva un grand mieux, c'est-à-dire, qu'elle fut une demie-journée sans souffrances. Le quatrième jour, elle était très-bien ; cependant elle garda le lit toute la journée, tant je craignais à chaque instant qu'une crise ne se déclarât.

Le lendemain, dimanche et cinquième jour, elle se leva. Depuis, elle n'a pas eu une seule petite douleur, et elle n'a conservé aucune trace de sa

maladie
ravant.

dans so
ment de
étaient

Chaqu
sur le fr
votre ch
entre ses
et elle re
sainte P
plait."

Voilà,
vous fair
de faire
propager

17.—GUL

PAR I

LAM

J'aimera
Philomène

Une de
tombeée du
sus que lor
elle devient
plaignait d
sit à l'impr
soins du n
remettre ex

M'étant p
brûle dans
statue de se

maladie ; son intelligence est aussi lucide qu'auparavant. Elle avait passé cinq grandes semaines dans son lit. J'étais obligée de lui tenir constamment de la neige sur la tête, et, lorsque ses crises étaient bien fortes, je lui donnais des calmants.

Chaque jour de la neuvaine, je faisais des onctions sur le front de l'enfant qui, soit dit en passant, a votre chère petite Sainte pour Patronne. Elle tenait entre ses petites mains l'image de sainte Philomène et elle répétait avec une grande ferveur : " Bonne sainte Philomène, voulez-vous me guérir, s'il vous plaît."

Voilà, monsieur le curé, le récit que j'ai promis de vous faire. J'ai en outre promis à sainte Philomène de faire à son sanctuaire béni un pèlerinage et de propager sa dévotion.

17.—GUÉRISON D'UNE TUMEUR A LA HANCHE
PAR L'APPLICATION DE L'HUILE DE LA
LAMPE DE SAINTE PHILOMÈNE ET A
LA SUITE D'UNE NEUVAINÉ
EN SON HONNEUR.

J'aimerais à faire publier une faveur que sainte Philomène vient de nous obtenir.

Une de mes petites filles, âgée de huit ans, était tombée du haut en bas d'un escalier, ce que je ne sus que longtemps après. A la suite d'une coqueluche, elle devint decharnée et ne mangeait plus. Elle se plaignait d'un mal à la hanche qui bientôt la réduisit à l'impossibilité de marcher, malgré tous les soins du médecin et d'une personne très-habile à remettre en place les os dérangés.

M'étant procuré un peu d'huile de la lampe qui brûle dans votre église devant les reliques et la statue de sainte Philomène, je commençai une neu-

vaine en son honneur et j'appliquai quelques gouttes de cette huile sur une petite bourse de la grosseur d'un œuf qui se formait sur la hanche malade.

Le troisième jour, l'enfant a souffert le martyre et n'a cessé de pleurer.

On me conseil a d'avoir de nouveau recours au médecin, mais je ne voulus pas y consentir, pleine d'espoir que, la neuvaine finie, ma petite fille serait guérie.

Une des raisons de ma confiance en la Sainte, c'est que mon enfant se nomme Marie Philomène Pétronille, et que nous avons tenu à lui donner le nom de Philomène en actions de grâces d'une faveur obtenue de la Vierge Martyre.

Sainte Philomène m'a exaucée, car ma petite fille est maintenant si bien qu'elle va à l'église et à l'école.

Je remercie sainte Philomène de sa bonté envers nous. Trop pauvre pour aller cet hiver en pèlerinage à Ste-Pétronille, je m'en ferai un devoir l'été prochain.

En attendant, recevez M. le curé, le témoignage de ma reconnaissance envers sainte Philomène, etc.

Cette lettre nous était adressée de Québec le 12 février 1886, par Mme G. M....., autrefois de Ste-Pétronille.

18—GUÉRISON D'UN MAL DE GENOU.

Delle Marie Gagné, élève des Sœurs de la Cong. N.-D., au couvent de St-Augustin, nous écrivait, le 18 Mai 1884 :

J'ai le plaisir de vous dire que j'ai été guérie par sainte Philomène d'un mal de genou qui me faisait souffrir horriblement, de telle sorte que j'étais incapable de marcher.

J'ai
sainte
guérie
mes ét
publié,
Gloire
Sainte.

Pe

En l'es
dictins
dit une
provena
lequel,
oscillait
d'horlog
duisit ch
de la mu
jusqu'à
tableau
grand m
à Eboli
un notai
s'étant
chantèret
rette et,
Sainte P
harmonie
mouveme
le plus gr
canonique
et dont un
au sanctua

J'ai été obligée de quitter le couvent, mais sainte Philomène a eu pitié de moi : elle m'a guérie et, au bout de trois semaines, j'ai repris mes études. Je désirerais bien que ce fait fût publié, car je l'ai promis à sainte Philomène.

Gloire, amour et reconnaissance à cette bonne Sainte.

XIII

Pouvoir de sainte Philomène sur les sons et sur l'air.

En l'année 1837, dans le monastère des Bénédictins d'Eboli, au Diocèse de Salerne, on entendit une musique harmonieuse et toute céleste, provenant d'un tableau de la Thaumaturge, lequel, pendant la durée de la suave mélodie, oscillait de çà et de là, comme un balancier d'horloge. Ce phénomène si prodigieux se reproduisit chaque jour pendant trois mois et le son de la musique dura t environ une demi-heure, jusqu'à ce que le mouvement oscillatoire du tableau s'arrêtât. Mû par la renommée d'un si grand miracle, l'archevêque de Salerne envoya à Eboli une députation d'hommes choisis, avec un notaire, afin de vérifier le fait. Ceux ci, s'étant agenouillés devant le tableau miraculeux, chantèrent les Litanies de Notre-Dame de Lorette et, lorsqu'à la fin ils dirent l'invocation *Sainte Philomène, priez pour nous*, la musique harmonieuse commença et en même temps le mouvement du tableau. Le tout fut vérifié avec le plus grand soin et on en fit un procès-verbal canonique, qui fut signé par soixant-trois personnes et dont une copie fut envoyée à Rome et l'autre au sanctuaire de Magnano.

XIV

Exhortation d'un évêque.

A la vue des grâces sans nombre obtenues par sainte Philomène à ceux qui ont eu recours à sa protection, ne pourrions-nous pas nous écrier avec saint Bernard : *Respice stellam !* Voyez, chrétiens, cette étoile nouvelle, qui vient de briller à l'horizon, pour ranimer votre confiance, sur cette mer pleine d'écueils ! Qu'on ne dise plus que notre Dieu sommeille ! Ne vient-il pas de nous révéler un nouveau nom à invoquer dans le ciel ? ne présente-t-il pas à ses enfants qui militent encore sur la terre, une avocate puissante auprès de son trône éternel ? Qui refuserait de la prendre pour patronne ? n'est-elle pas pour tous les genres de malheur une heureuse providence ? Venez donc, habitants infortunés de cette vallée de larmes ! venez, vous qui craignez le trépas prématuré d'un père ou d'une mère chéris ! venez, vous qui pleurez près du lit d'un époux ou sur le berceau d'un fils que la mort menace d'enlever à votre amour ! venez, vous à qui le calice de la vie n'offre que de l'absinthe et du fiel ! venez, enfin, vous tous dont le cœur est ulcéré, dont l'âme est brisée par la douleur ! venez aux pieds de sainte Philomène ! invoquez cette glorieuse Martyre ! croyez, priez et espérez : les prières qui montent aux cieux sur les ailes de la foi, trouvent les saints toujours disposés à les présenter à l'Eternel.

(Mgr TELONI, évêque de Macerata et Tolentino.)

On p
pièce :
1^o ch
l'except
2^o un
tant le
3^o le
Par l
ment au
Dépôt
Dames
Baptiste
2^o à Q
rues des
Delle C.
Couvent
St-Sauve
3^o à Lés
paroissial

Nous en
quelques g
tenue deva
Philomène
aux person
de demand
pour les fra

A V I S

I

On peut se procurer, au prix de 5 cents la pièce :

1^o chacun des numéros du Propagateur, à l'exception du 7^{ème}, dont le prix est double ;

2^o une magnifique photographie représentant le tombeau de la Sainte à Mugnano ;

3^o le cordon de sainte Philomène.

Par la malle, s'adresser toujours directement au curé de Ste-Pétronille de Beaulieu.

Dépôts. — 1^o à Montréal. — Couvent des Dames de la Congrég. N. D., rue St-Jean Baptiste, près de l'église Notre-Dame ;

2^o à Québec.—Delle Luce Genest, coin des rues des Fossès et St-Dominique, St-Roch ; Delle C. Dugal, 38, rue Ste-Angèle, H.-V., et Couvent des Dames de la Congrég. N.-D., St-Sauveur.

3^o à Lévis.—Delles L'Italien, près de l'église paroissiale.

II

Nous enverrons par la malle très volontiers quelques gouttes de l'huile de la lampe entretenue devant la statue et la relique de sainte Philomène, dans notre église de Ste-Pétronille, aux personnes qui incluront dans leur lettre de demande 4 estampilles de trois centins, pour *les frais d'expédition*.

AVIS.—(Suite.)

III

Les visiteurs de l'église de Ste-Pétronille sont priés de prendre connaissance des avis indiqués sur un manuscrit fixé au banc le plus près du sanctuaire.

IV

La messe basse sur semaine, dans l'église Ste-Pétronille, se dit en été, à 7 $\frac{1}{4}$ h.

Autant que possible, des messes solennelles en l'honneur de sainte Philomène seront chantées dans cette église en 1886, à la même heure, les 24 et 25 Mai, 7 Juin, 10 Juillet, 11 Août, 2 Septembre et 5 Octobre ; de plus, à 6 h. et à 10 h., le 11 Août. Pour les sermons du 11 Août, aux messes de 7 $\frac{1}{2}$ h. et de 10 h., nous comptons sur les services de deux prédicateurs distingués.

V

Nous recommandons aux prières des amis de notre œuvre les RR. MM. J. B. Nap. Laliberté et Geo. Potvin, prêtres de l'Archidiocèse de Québec, décédés depuis Novembre 1885, date de la publication de notre 7ème livret. Nous comptons ces deux regrettés confrères parmi nos zélateurs les plus dévoués : nous avons de M. Potvin surtout des lettres qui témoignent d'une grande confiance à sainte Philomène.